



77 | MEAUX C'est l'association Valéran-de-Héman qui a commandé cet instrument aux dimensions exceptionnelles, 6 m de haut et 5 m de large, qui permettra de jouer les œuvres de nombreux compositeurs baroques.

Grandiose, le nouvel orgue de concert du musée Bossuet !

SÉBASTIEN ROSELÉ

LA CAPITALE de la Brie s'apprête à entrer dans le cercle très fermé des villes qui abritent un orgue de concert profane. Même s'ils appartiennent à l'État ou aux communes qui les hébergent, l'immense majorité des plus de 8 000 instruments de France se trouvent en effet dans des lieux de culte. Depuis mardi 14 juin, un grand orgue de presque 6 m de haut et 5 m de large, baptisé Bach, est installé dans la salle basse et voûtée du musée Bossuet de Meaux.

C'est l'association meloise Valéran-de-Héman qui a commandé l'instrument et qui dirige les opérations. « Sur l'ensemble de la région de Meaux, il manquait un orgue sur lequel on puisse jouer du Bach et les autres compositeurs de musique baroque. Il fallait aussi un instrument ouvert, sur lequel on puisse jouer d'autres musiques », analyse René Peneau, président de l'association.

L'association briarde tire son nom d'un personnage réel, Valéran de Héman, facteur d'orgues (artisan qui les fabrique ou les répare), né à Hesdin (Pas-de-Calais) en 1584. C'est lui qui a construit celui de la cathédrale Saint-Étienne de Meaux, en 1623. Depuis qu'elle a été créée en 1976, l'association a assuré la construction ou la reconstruction de tous les orgues de la ville, sauf celui de l'église Saint-Nicolas. « Il est à peu près à l'abandon. Mais l'association a le projet de s'en occuper », espère René Peneau.

Un chef-d'œuvre à 255 000 €

Deux des cinq orgues de Meaux appartiennent à l'association dont un qui siège déjà au musée Bossuet. Il a été baptisé Saby, du nom de son facteur. « Il s'agit d'un orgue d'étude de huit jeux. C'est un petit instrument. On ne peut pas jouer beaucoup de pièces sur celui-ci. Le futur orgue sera un instrument de concert », annonce le président de l'association. On ne peut donc pas compter le Saby dans les orgues profanes du pays. Avec le futur orgue Bach, Meaux comptera six instruments à tuyaux. Pas mal pour une commune de 53 000 habitants.



« À mon arrivée dans la ville, en 1969, j'ai visité la salle basse du musée Bossuet. Quand j'ai vu ce grand mur vide à gauche, je me suis dit qu'il y fallait un orgue ! », se souvient René Peneau, originaire de Provins. Depuis, beaucoup d'eau de la Marne a coulé sous les ponts.

Le nouvel instrument aurait pu trouver sa place dans la future Cité de la musique. Mais l'acoustique de la nef de l'ancienne prison, où il aurait pu être installé, n'était pas satisfaisante. En revanche, la salle basse du musée conviendra parfaitement aux sonorités de l'orgue. C'est ce qu'a conclu l'harmoniste Jean-Marie Tricoteaux, qui a travaillé avec le facteur d'orgues François Delhumeau, qui œuvre en Vendée. Cet instrument, espère l'association, va permettre

de toucher un nouveau public. D'abord, contrairement aux instruments d'église, l'organiste sera au niveau du sol, donc du public. Ce dernier pourra le voir jouer. « Nous souhaitons aussi élargir l'auditoire qui pouvait jusqu'ici être impressionné à l'idée d'aller écouter un concert dans un lieu de culte », escompte René Peneau.

L'instrument aura coûté 255 000 €, entièrement payés par l'association. En plus, un financement participatif de 35 000 € a été lancé pour payer la tuyauterie de six derniers jeux spécifiques initialement prévus pour plus tard. Pour faire vivre cet instrument exceptionnel, l'association arrêtera une programmation musicale autour de l'instrument dès l'année prochaine. À cette occasion,

Vendée, en mai. René Peneau, le président de l'association meloise Valéran-de-Héman (au centre), est entouré de Jean-Marie Tricoteaux, l'harmoniste (à gauche) et de François Delhumeau, facteur d'orgues (à droite) et tous posent devant l'orgue Bach.



À mon arrivée à Meaux en 1969, j'ai visité la salle basse du musée Bossuet. Quand j'ai vu ce grand mur vide à gauche, je me suis dit qu'il y fallait un orgue !

RENÉ PENEAU,
PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION
VALÉRAN-DE-HÉMAN

des concerts seront donnés au musée Bossuet mais aussi à la cathédrale puisque l'arrivée du nouvel instrument correspondra aux 800 ans de présence d'un orgue dans la cathédrale de Meaux.

Une inauguration prévue pour les Journées du patrimoine

Selon l'association Orgues en France, qui a lancé voici quatre ans un grand inventaire des instruments sur le territoire national, l'Hexagone compte exactement 8 304 orgues à tuyaux dont seulement 287 dans des lieux profanes.

L'essentiel d'entre eux est installé dans des écoles de musique et des conservatoires. Seule une dizaine de ces 287 instruments se trouvent dans des lieux de concerts accessibles au public et non dans

des lieux de culte. Le futur chef-d'œuvre du musée Bossuet appartient à cette dizaine-là. « Nous sommes très très bien dotés en orgues en France », résume Gwilherm Poullennec, membre d'Orgues en France, chargé de ce grand recensement des instruments français. De son côté, le président de cette même association, Philippe Lefebvre estime que le futur orgue Bach est « un très beau projet ».

L'inauguration officielle du nouvel instrument se tiendra pendant les Journées du patrimoine, du vendredi 16 au dimanche 18 septembre. À cette occasion, des concerts seront donnés au musée Bossuet mais aussi à la cathédrale. ■

Pour plus d'informations et pour participer au financement en ligne : <http://valeran.org/>